alors le Tibre ou les Rivieres voisines de leurs terres étoient les Bains les plus communs, & l'on ne connoissoit gueres les Etuves ou Bains d'eau chaude. Le nom de *Therma* qu'on leur a touëours donné, fait assez voir que ce genre de delicateffe, comme la plûpart des autres, a passé de Grece en Italie.

Dion raporte dans la vie d'Auguste que ce fut Mecenas qui en établit le premier à Rome. On avoit néanmoins avant lui des Bains publics. Ciceron le marque positivement dans l'Oraison pour M. Cælius; mais ils étoient d'eau froide, en petit nombre, & assez mal ornés. Senèque dans l'Épître 86 fait une comparaison très longue & très étendue des Bains anciens avec ceux de son tems, & il donne une raison très plausible du peu de richesses & de parures qu'on voyoit dans les premiers.

Cur enim ornaretur res quadrantaria;

En effet on s'y baignoit à juste prix, puis qu'il n'en coutoit que la troisième partie de l'As.

Mais ce qui fit un plaisir infini au peuple, ce fut la liberalité de M. Agrippa, qui dans l'année de son *Ædilité* fit bâtir 170. endroits où les Citoyens se baignerent *gratis* à l'eau chaude & à l'eau froide: A son exemple, Néron, Vespasien, Tite, Domitien, Severe, Gordien, Aurelien, Diocletien, Maximien, & presque tous les autres Empereurs qui chercherent à se rendre agréables, firent bâtir des Bains & des Etuves avec le marbre le plus précieux & dans les regles de l'Architecture la mieux entenduë. On y commençoit par l'eau chaude, après quoi comme les Pères étoient
 fort